

L'énigme Georges Brassens

Georges Brassens est pour tous ceux qui l'admirent une sorte d'énigme. Cet homme étrange, renfermé et si profondément doué est un véritable poète de la chanson.

Il fit ses premiers pas dans le monde du music-hall à l'âge de seize ans sans jamais essayer de convaincre le public par des effets faciles et ce n'est qu'à l'âge de trente ans qu'il réussit, armé de sa poésie et de sa guitare, à inscrire son nom dans le Ghotra des vedettes.

Georges Brassens aime-t-il son public? Cette question est pour lui un non-sens « sinon, s'exclame-t-il, je ne serais pas venu chanter ».

Bien que vivant à Paris depuis longtemps, à Montparnasse exactement, Georges Brassens a conservé la chaude intonation du Midi; il est en effet natif de Sète (contrairement à la croyance qui le faisait Auvergnat).

Il est un poète surtout bien plus qu'un musicien, prétend-il, mais se connaît-il autant que ceux qui le comprennent et l'admirent?

Georges Brassens est un poète d'un genre particulier; sa poésie ne peut ni se livrer, ni se raconter, elle ne vit que par sa bouche et sa guitare et tout cela fait de lui une personnalité vraiment extraordinaire du monde des artistes.

Il a horreur de l'accordéon et du musette; de cette façon il est difficile de comprendre « Mon vieux Léon », une des meilleures de ses dernières chansons; mais lorsqu'il raconte qu'il a joué dans le film « Porte des Lilas » en compagnie de Pierre Brasseur « rien que pour faire plaisir aux copains », alors, là, on reconnaît Georges Brassens; un cœur d'or...

Dans toutes ses chansons où pour les besoins de la cause entre une bonne part d'imagination, on distingue au travers des rimes l'âme du poète, sombre et tourmentée, étrangement baignée d'une paradoxale gaieté.

Ses dernières chansons sont « Le cocu », « Le pornographe du phonographe », « Bonhomme », « Comme une sœur », « A l'ombre du cœur de ma mie », « La femme d'Hector », « Mon vieux Léon ».

Georges Brassens est venu entouré de toute une troupe composée de Jean Bertola, qui partagea son programme à l'Olympia, Roger Conte, chansonnier; Nadine Claire, piquante interprète parisienne; Maurice Vamby, railleur humoriste de la vie quotidienne; Petit Bobo, chanteur d'histoires, et Pia Colombo, révélée au dernier spectacle de Brassens à l'Olympia.



Georges BRASSENS à son arrivée à Tunis
A sa droite : Nadine Claire, Roger Comte
A sa gauche : Petit Bobo, Pia Colombo

La Dépêche (Tunis)

2 avril 1959